

NOTE D'INFORMATION – COVID-19 : LES RISQUES LIÉS AUX DÉPLACEMENTS ET AUX RASSEMBLEMENTS DE LA POPULATION PENDANT LE RAMADAN

Cette note d'information présente les considérations clés vis-à-vis du COVID-19 pendant le mois sacré du ramadan sur le continent africain. Elle comporte des indications destinées à aider à concevoir des politiques de santé publique protectrices, et à soutenir des pratiques alternatives et la réduction des risques.

Alors qu'en Afrique, des millions de musulmans se préparent à passer un mois de jeûne, d'introspection et de prière, les responsables de la santé publique anticipent une augmentation du risque de propagation du COVID-19 au cours des rassemblements de masse qui s'annoncent, comme les prières, les pèlerinages, les repas communautaires, les banquets et les célébrations. Afin d'éviter ce cas de figure, les gouvernements d'Afrique vont devoir communiquer avec tact à propos des mesures de contrôle contre l'infection.

Considérations clés

- Les rassemblements religieux de masse sont de potentiels « événements vecteurs d'extrapropagation » qui nécessitent une évaluation minutieuse des risques par les autorités nationales. Cet examen doit être réalisé lors de la préparation des événements et réunir toutes les parties prenantes (experts scientifiques, représentants religieux officiels) ; l'objectif est d'évaluer le niveau de pression exercé sur le système de santé local et les services d'urgence, et de déterminer si celui-ci est acceptable.
- Il est essentiel que les intellectuels et les leaders religieux musulmans soient impliqués dans toutes les décisions liées à l'adaptation des pratiques du ramadan. Ils peuvent permettre d'assurer que des mesures efficaces de prévention et de contrôle de l'infection (PCI) sont mises en place dans les mosquées, les foyers, les marchés et d'autres lieux de célébration du ramadan. Les messages diffusés doivent promouvoir des approches sûres ou alternatives.
- Les gouvernements peuvent envisager un éventail de mesures destinées à lutter contre la propagation du COVID-19 pendant le ramadan : 1) interdire les rassemblements pendant le mois sacré, 2) assurer que les mesures appropriées de PCI sont mises en place, telles que l'installation de dispositifs destinés au lavage de mains, la régulation de l'entrée des personnes et le respect des distances physiques entre les individus, 3) étudier des alternatives avec les associations et les leaders religieux pour des pratiques religieuses sûres.
- L'annulation d'événements religieux peut avoir des répercussions politiques et sociales qui doivent être gérées avec minutie par des institutions respectées. La communication avec la population doit donc être simple et claire, souligner l'attachement aux principes religieux et à l'ensemble des obligations de la vie en société, et comprendre les conséquences émotionnelles et sociales individuelles que provoque l'annulation de certains événements.
- Pendant le ramadan, l'OMS recommande l'utilisation de gel hydroalcoolique ou de désinfectant pour les mains s'il n'est pas possible de se laver les mains. Ces produits peuvent être considérés comme *haram* (interdits, illicites) par certains musulmans, les promouvoir pourrait donc réduire la confiance en ces recommandations. Les messages liés à l'utilisation de ces produits devront donc être formulés avec tact dans certains contextes. Il existe un précédent permettant d'utiliser des produits à base d'alcool à des fins médicales, selon une fatwa précédemment émise.
- Des couvre-feux sont mis en place dans certains contextes et, si tel est le cas, il est nécessaire de prendre en compte les répercussions que ceux-ci peuvent avoir sur la présence pour la prière et les déplacements de la population pendant le ramadan, ainsi que les conséquences indirectes (p. ex. foules plus importantes sur les marchés pour acheter des produits alimentaires avant le début du couvre-feu). Dans l'idéal, toutes les mesures alternatives seront proposées et communiquées par des *imams* respectés ainsi que d'autres chefs religieux. Les gouvernements devraient éviter l'interdiction totale des prières et des témoignages de foi et privilégier la négociation et la suggestion d'alternatives plus sûres.
- Les gestes de charité et les dons (*zakat* et *zakat al-fitr*) doivent être encouragés pour réduire l'impact négatif découlant des politiques de distanciation dans les familles, mais les autorités nationales doivent établir des recommandations et

des stratégies de communication sur la façon dont procéder en toute sécurité. Par exemple, l'utilisation de systèmes de paiement digital et le don de paquets alimentaires individuels aux familles peuvent être encouragés.

Risque et pratiques pendant le mois du ramadan

- Les risques spécifiques de propagation du COVID-19 pendant le ramadan comprennent : augmentation et élargissement de la fréquentation des mosquées dans des conditions de promiscuité (particulièrement pour les hommes), augmentation de la fréquentation des marchés et des magasins en vue de la préparation de banquets (femmes et filles), grands repas partagés et autres rassemblements et célébrations communaux (familles), p. ex. dans des restaurants, s'ils sont ouverts, ou chez un membre de la famille. Les individus peuvent également être amenés à entreprendre de longs déplacements, notamment pour des enterrements, qui prennent généralement place dans les trois jours suivant le décès (voir tableau 1). L'activité religieuse est généralement élevée du 1er au 10ème jour, moyenne du 11ème au 20ème jour, et atteint son apogée entre le 21ème et le 30ème jour. Les facteurs de risque spécifiques peuvent être clarifiés en consultant des chefs religieux ou communautaires.

Mesures de contrôle de l'infection, annulation ou modification des rassemblements religieux de masse

- De précédentes crises ont démontré qu'il est possible d'annuler des rassemblements religieux de masse et que cette mesure est acceptée lorsqu'elle est clairement appuyée par des institutions religieuses, les autorités internationales de santé ou d'autres organismes gouvernementaux musulmans. En garantissant que cette mesure est conforme aux principes de la *charia*, qu'elle met l'accent sur l'obligation collective de la foi et qu'elle reçoit un soutien positif, il est possible d'atténuer la peur et la colère provoquées par cette décision.
- Pour les rassemblements qui ne sont pas annulés, l'OMS recommande actuellement de suivre les mesures suivantes visant à limiter la propagation du COVID-19 : tenue de l'événement en extérieur ; réduction de la durée de l'événement ; services plus courts et en petit comité ; application des mesures de distanciation physique entre les participants grâce à la création et à la désignation d'espaces de prière fixes, et d'espaces dédiés au lavage et au rangement des chaussures ; régulation du flux de personnes entrant et sortant des différents espaces afin d'assurer le respect de la distanciation sociale ; étudier la façon de gérer le traçage des contacts si un cas de COVID-19 venait à être identifié parmi les participants.
- En s'appuyant sur la pratique musulmane du *wudu*, le fait de se laver avant la prière, certaines institutions musulmanes recommandent de se laver les mains pendant 20 secondes avec du savon. D'autres mesures de PCI peuvent inclure : la mise à disposition de serviettes en papier jetables et de poubelles dotées de sacs et de couvercles jetables ; l'élimination sans danger des déchets ; l'invitation à utiliser un tapis de prière personnel à étendre sur le grand tapis ; affichage visuel de conseils sur la distanciation sociale, l'hygiène des mains, l'hygiène respiratoire, des messages de prévention sur le COVID-19 et le nettoyage fréquent des lieux de culte à l'aide de produits détergents et désinfectants.
- Les recommandations de l'OMS quant à l'utilisation de désinfectants pour les mains à l'entrée et à l'intérieur des mosquées doivent être mises en place avec précaution car elles peuvent être considérées comme *haram* : en effet, certains pratiquants pourraient voir cette mesure comme une offense, ce qui pourrait remettre en cause la confiance placée dans les recommandations globales. Il faudra consulter les chefs religieux locaux afin de mesurer les conséquences que pourrait engendrer cette mesure selon le contexte, et de formuler le message à diffuser en fonction.

Alternatives concernant les prières et les pratiques

- L'aspect spirituel joue un rôle particulièrement important lors d'une crise telle qu'une urgence de santé publique. Il peut protéger le fonctionnement social, la cohésion et être un moyen pour la population de faire face à l'adversité, c'est pourquoi toute interdiction totale pendant le COVID-19 comporte des risques. Des alternatives aux pratiques religieuses habituelles peuvent être proposées et encouragées (y compris les alternatives virtuelles, p. ex. voir les recommandations du Conseil musulman de Grande-Bretagne (MCB) concernant les iftars virtuels¹) ; les communautés devraient participer activement à l'élaboration de ces initiatives. L'accent devrait davantage être mis sur le maintien des valeurs clés telles que la réflexion, la prière, le partage, la charité auprès des plus démunis, le fait de s'assurer que la famille, les amis et les aînés puissent rester en contact malgré les mesures de distanciation sociale.

¹ Voir la couverture médiatique sur <https://www.bbc.co.uk/news/uk-52363397>

- L'OMS indique que les personnes saines devraient pouvoir jeûner de façon sûre pendant le ramadan, mais que les patients atteints de COVID-19 devraient demander une autorisation religieuse afin de ne pas observer le jeûne, comme cela est autorisé pour d'autres maladies.

Travailler avec des leaders religieux : confiance, politiques et conséquences des messages diffusés

- Les leaders politiques devraient participer aux discussions concernant les mesures liées au ramadan le plus tôt possible ; ils jouent un rôle crucial dans la compréhension des risques, les décisions à prendre quant aux pratiques appropriées et la communication de ces décisions. Leur participation est centrale : ils permettront de garantir que chaque décision de maintien d'un rassemblement est fondée sur une évaluation approfondie des risques et prise avec l'accord des autorités nationales, et que tous les rassemblements religieux maintenus se dérouleront en toute sécurité. Ils sont aussi les garants de la santé mentale et spirituelle, du bien-être et de la résilience de la population, et doivent s'assurer que des informations précises sont partagées dans les communautés.
- Cependant, dans le contexte de COVID-19, il convient d'examiner attentivement les relations de pouvoir, les sphères d'influence et les intérêts de chacun avant de s'engager dans des partenariats avec des leaders religieux. Dans l'idéal, des réseaux et des organisations existants peuvent être utilisés afin de mettre en place des partenariats avec des associations religieuses de confiance.

Dons aux personnes démunies pendant le ramadan

- Les actes de charité et les dons réalisés pendant le ramadan et avant l'*Aïd el-Fitr* peuvent potentiellement apaiser la situation compliquée dans laquelle se trouvent certaines familles vivant dans des zones aux ressources limitées. Les activités liées à la *zakat* et à la *zakat al-fitr (fitra)* doivent être menées de façon sûre afin d'atténuer la propagation du COVID-19. Les pratiques diffèrent selon les contextes, mais l'OMS recommande actuellement de réaliser les actions de *sadaqah* ou de *zakat* en prenant en compte la distanciation sociale ; elle encourage l'utilisation de boîtes/portions individuelles pré-emballées de nourriture et le recours à des organismes centralisés pour collecter, emballer, stocker et distribuer les dons.

Tableau 1. Une description des activités religieuses quotidiennes d'un musulman pieux pendant le ramadan

Activité	Horaires/jours	Participants	Lieu(x)
Repas de l'aube (<i>suhûr</i>)	4 h - 6 h	Familles au sein du foyer Petits groupes à la mosquée Rassemblements dans les restaurants, en particulier pour les personnes éveillées toute la nuit	Lieux de vie, mosquées, restaurants, autres espaces communautaires
Prière du <i>Fejr</i> (à l'aube)	5 h - 7 h	Familles au sein du foyer Grands groupes à la mosquée	Mosquées (principalement les hommes), lieux de vie (familles) Autres espaces communautaires
École coranique (<i>madrasah</i>)	7 h - 9 h 16 h - 18 h	Enfants – principalement les garçons Adultes – un petit nombre, principalement des enseignants.	Mosquées, <i>madrasahs</i> rattachées aux mosquées
Prière <i>Dhur</i> (l'après-midi)	12 h - 14 h	Familles au sein du foyer Grands groupes à la mosquée (de nombreuses personnes restent à la mosquée jusqu'à la prière de l' <i>Asser</i>)	Mosquées (principalement les hommes), lieux de vie (familles) Autres espaces communautaires
Prières du vendredi (<i>Joumou'a</i>)	12 h - 14 h	Grandes foules dans les mosquées, principalement des hommes Petites mosquées : dizaines/centaines Mosquées moyennes : milliers Grandes mosquées : dizaines de milliers	Mosquées (principalement des hommes)
Prière de l' <i>Asser</i> (fin d'après-midi)	16 h - 17 h	Familles au sein du foyer Grands groupes à la mosquée (de nombreuses personnes restent à la mosquée jusqu'à l' <i>iftar</i> et les prières)	Mosquées (principalement les hommes), lieux de vie (familles) Autres espaces communautaires
Lecture religieuse du soir (<i>dars</i>)	Soir	Grands groupes à la mosquée (de nombreuses personnes restent à la mosquée jusqu'à l' <i>iftar</i> et les prières)	Mosquées (principalement des hommes)
Rupture du jeûne (<i>iftar</i>) au crépuscule	18 h 30 - 19 h	Grands groupes à la mosquée Familles au sein du foyer Autres espaces communautaires	Mosquées (principalement les hommes), lieux de vie (familles) Autres espaces communautaires – <i>iftars</i> de rue

			Restaurants – très fréquentés toute la nuit
Prière du <i>Maghreb</i> (crépuscule)	18 h 30 - 19 h	Familles au sein du foyer Grands groupes à la mosquée (de nombreuses personnes restent à la mosquée jusqu'à l' <i>Icha</i> et les prières)	Mosquées (principalement les hommes), lieux de vie (familles) Autres espaces communautaires
Prière de l' <i>Icha</i> (nuit)	20 h - 21 h	Familles au sein du foyer Grands groupes à la mosquée (de nombreuses personnes restent à la mosquée jusqu'à la prière de <i>Tarawih</i>)	Mosquées (principalement les hommes), lieux de vie (familles) Autres espaces communautaires
Prières de <i>Tarawih/iyam-al-layl</i> (de nuit)	21 h - 00 h	Grands groupes à la mosquée [sunnite] Familles au sein du foyer [sunnite & shia]	Mosquées (principalement les hommes), lieux de vie (familles)
Prière de <i>Tahajjud/qiyam-al-layl</i> (prière de nuit supplémentaire)	00 h - 4 h	Petits groupes à la mosquée (principalement des hommes) Petits groupes au sein du foyer (familles)	Mosquées (hommes) – petits groupes Lieux de vie (familles) – petits groupes
<i>Al-l'tikaf</i> (retraite spirituelle ou isolement)	Principalement des jours 21 à 30	Petits groupes d'individus à la mosquée (principalement des hommes) Individus dans le lieu de vie (femmes)	Mosquées (hommes) – petits groupes Lieux de vie (femmes) – petits groupes
<i>Laylat al-Qadr</i> (nuit du destin)	Du jour 21 au jour 29, et particulièrement le 27ème jour	Grands groupes à la mosquée Familles au sein du foyer Autres espaces communautaires	Mosquées (principalement les hommes), lieux de vie (familles) Autres espaces communautaires
Célébrations de l' <i>Aïd al-Fitr</i>	Jours 1 à 3 après le ramadan	Prières de l'Aïd (familles se rendant à la mosquée ou dans un lieu en plein air, jour 1 seulement) Repas familiaux et communautaires toute la journée (Jour 1 à 3)	Mosquées (hommes, femmes et enfants), lieux de vie (familles) Autres espaces communautaires

Source : Usama Hasan, non publié.

Cette note a été rédigée par Anthrologica pour le Tony Blair Institute for Global Change ; elle a été relue par Usama Hasan. Un document ressource plus long est disponible. Si vous avez une requête directe concernant la réponse à apporter au COVID-19 ou à propos de cette note, veuillez contacter Olivia Tulloch par e-mail : oliviattulloch@anthrologica.com